

Aidez-nous à retrouver

Fatima Lahriri, disparue depuis l'automne 2000 sans laisser de traces...



Les parents de Fatima en compagnie de son frère.

Une famille en détresse, une détresse démultipliée par la distance... Voilà aujourd'hui la situation des Lahriri de Khouribga, que nous avons pu rencontrer grâce au Réseau des associations d'amitié Canada - Maroc (RAACM), une organisation regroupant une trentaine d'associations des deux rives de l'Atlantique, œuvrant à la promotion des relations bilatérales mais également, depuis son siège casablancais, à l'aide aux citoyens ayant des attaches avec

l'un ou l'autre pays.

Quelle est la raison de la détresse de la famille Lahriri ? leur fille, Fatima a disparu à Montréal à l'automne 2000 sans laisser de traces. Toutes les recherches, entreprises à distances et avec de bien faibles moyens sont jusqu'à date demeurées vaines. Fatima semble s'être volatilisée... Reprenons l'histoire à ses débuts. En 1989, Fatima Lahriri, née le 9 mars 1966 à Fquih ben salah,

décroche un baccalauréat scientifique dans un lycée de Khouribga et décide d'aller poursuivre ses études universitaires au Canada. Elle décroche une inscription en Génie géologique à l'Université de Chicoutimi où elle vivra jusqu'à la fin de l'année 1992. Elle déménage alors à Montréal, s'installe dans un appartement de la Rue Van Horne et trouve du travail en qualité de gérante d'un restaurant, propriété d'un commerçant d'origine

libanaise. Tout semble aller pour Fatima, dont on sait qu'elle se rend au Consulat Général du Royaume du Maroc pour demander le renouvellement de sa carte d'identité nationale marocaine et que le même jour, elle envoie un mandat postal à sa famille au Maroc, à laquelle elle téléphone ensuite comme elle avait coutume de le faire une fois par semaine. Et depuis, plus rien ! Inquiet du silence prolongé de sa fille, le père Lahriri téléphone chez sa fille; pas de réponse. Il tente sa chance auprès de l'employeur qui lui raccroche au nez après avoir sèchement répondu qu'il «ne connaît aucune Fatima»... Suivent six longues années d'attente, de torture, sans jamais le moindre espoir. Début 2007, le hasard fait se rencontrer le père Lahriri et le président du RAACM,

Abderrahman Mekkaoui. Ce dernier prend l'affaire en mains. Il entre en contact avec le Consulat Général à Montréal. On lui confirme que Fatima a effectivement demandé le renouvellement de sa CIN mais qu'elle n'a pas retiré son document une fois prêt. Il téléphone à toutes ses connaissances à Montréal et à Québec, mais nul n'est en mesure de le renseigner : Fatima semble s'être volatilisée. En désespoir de cause, il charge un bureau d'investigation montréalais de retrouver sa trace; cela fait trois mois déjà et aucun résultat ne semble avoir été obtenu.

Vous pouvez aider
À ce stade de l'affaire, il reste l'espoir que dans notre communauté, quelqu'un a connu Fatima Lahriri, sait ce qu'elle est devenue ou



Fatima Lahriri, disparue depuis 2000.

ce qu'il est advenu d'elle et peut - quelles que soient les faits - rassurer sa famille, la sortir de la cruelle incertitude dans laquelle elle est plongée depuis si longtemps. Si vous êtes dans ce cas, si vous connaissez quelqu'un qui est en mesure de fournir des informations sur cette pénible affaire, n'hésitez pas à nous faire part de vos informations (514-962-8527). La paix d'esprit de toute une famille, d'une mère désespérée, d'un père en mauvaise santé et dont le seul vœu est de retrouver trace de sa fille avant de mourir, de frères et sœurs en peine, dépend de ce que vous pourriez savoir...

Cinéma

Notre rédaction vient de recevoir une lettre d'un lecteur qui désire, pour l'instant, garder l'anonymat. Il nous rapporte, dans le détail, une curieuse affaire à laquelle la chaîne de télévision 2M a été bien involontairement mêlée et qui porte atteinte aussi bien à l'image de nos médias qu'à celle de notre pays. Ci-après, le texte de cette lettre.

«Monsieur le rédacteur en chef,
Au cours du printemps 2006, en ma qualité de comédien, j'ai été approché par un certain M. Aziz El Jahidy, qui me proposait un rôle dans un long métrage en préparation «Le Toubib» et dont le tournage allait incessamment commencer à Montréal. Au cours de notre rencontre, ledit M. Jahidy m'a présenté un certain nombre de documents dont - sa carte professionnelle délivrée par l'Union des

Le «Toubib» est parti sans laisser d'adresse...

Artistes du Québec - un document émanant de la Chaîne de télévision marocaine 2M, présentée comme le producteur - un certain nombre de contrat avec des techniciens et des comédiens et acteurs marocains et montréalais, dont la star Rachid Badouri et un M. Saadallah, qui m'a été présenté comme une « immense vedette marocaine, spécialement invitée à Montréal » pour les besoins du tournage, etc.
M. Jahidy avait une demande particulière : prétendant que le producteur, 2M, tardait à faire parvenir le fonds nécessaires à Montréal en raison notamment de « procédures administratives compliquées », il me demandait si j'accepterais éventuellement de commencer à travailler avant de recevoir mon cachet. Après quelques vérifications, notamment après une visite du site web de

2M, j'ai accepté l'offre qui m'était faite. Mal m'en a pris ! Car aussitôt le tournage achevé, M. Jahidy m'a annoncé qu'il devait se déplacer à Casablanca pour y tourner les séquences marocaines du film et qu'il ne pourrait me payer qu'à son retour à Montréal, deux mois plus tard, ou « au plus tard » disait-il, courant septembre 2006. Ne voyant rien venir à cette date, j'ai commencé à prendre contact avec ceux qui comme moi, comédiens et techniciens, avaient acceptés de travailler pour M. Jahidy et à travers lui pour 2M. Je me suis ainsi rendu compte que nous étions nombreux à n'avoir pas été payés. Nous sommes donc partis à la recherche de M. Jahidy ; nous nous sommes rapidement rendus compte qu'il avait annulé son abonnement téléphonique et son bail et fermé son courriel. En d'autres termes, nous

avons été roulés dans la farine et escroqués pour un montant de plusieurs dizaines de milliers de dollars ! Je m'adresse à vous par ce que je sais que vous connaissez mieux que moi le Maroc et les marocains et que vous serez en mesure de me conseiller utilement sur la meilleure manière de régler ce problème. Pour l'instant cependant,

je vous serais reconnaissant de préserver mon anonymat, si par la suite, nous devons envisager une quelconque action, je ne manquerais pas de vous faire parvenir toutes les informations utiles, y compris parvenir la liste des créanciers de M. Jahidy (à ce jour j'en ai recensés 27) et le montant de ses dettes. Dans l'attente de votre réponse... (a suivre)



AZIZ JAHIDY



Maria Houem (Avocate/Lawyer)
LL.B, LL.M, LL.D (Ph.D)
(Membre du barreau du Canada et du Québec)
(Membre de l'association Québécoise des avocates et avocats en droit de l'immigration-AQAADI)
Doctorat en droit



Canada
5174, Côte des neiges, suite 205, Montréal Qc, H3T 1X8 (Métro Côte des neiges)
Tél.: (514) 731-5858
Fax: (514) 731-8554

Droit de l'immigration
Droit de la famille

Droit criminel et pénal
Recours en appel en immigration

Maroc
Résidence Almostakar 1,
13 Rue des Oudayas, Apt.6
2ème étage, Angle rue Aviateur vitalis la villette-Casablanca
Tél/Fax: 022-60-80-60
Cell: 069-48-89-79

mariahouem@hotmail.com www.houemavocate.com